

VALENCIENNES

DU 19 AVRIL AU 22 JUILLET 2018
Musée des Beaux-Arts de Valenciennes
<http://valenciennesmusee.valenciennes.fr>

Une histoire du monde en 100 objets



Avec 100 pièces issues des collections du British Museum, cette exposition, réalisée en collaboration avec le musée londonien, évoque deux millions d'années d'histoire de l'humanité. Les visiteurs pourront notamment y voir une pierre taillée trouvée en Tanzanie et datant d'au moins 1,8 million d'années, une tablette d'argile du ^{vi} siècle avant notre ère racontant, en cunéiforme, une légende similaire à celle du déluge biblique, des pièces de jeu d'échecs découvertes en Écosse et datant de 1150 environ (*ci-dessus*), un chronomètre dont était équipé le *Beagle*, le navire qui a emmené Charles Darwin autour du monde... ■

PARIS

JUSQU'AU 19 AOÛT 2018
Palais de la Découverte
palais-decouverte.fr

Pasteur, l'expérimentateur

Illustre figure de la science française du ^{xix} siècle, Louis Pasteur est l'auteur de travaux qui ont été d'une importance capitale pour la biologie et la médecine: mise en évidence du lien entre microbes et maladies infectieuses, invention de la pasteurisation, réfutation de la théorie de la génération spontanée, introduction de la vaccination...

L'histoire de l'homme et de ses travaux scientifiques est racontée ici à travers des films, des éléments interactifs, des reconstitutions de scènes de l'époque, des maquettes animées, un théâtre optique. La scénographie vient faire



écho au souci de la mise en scène que manifestait Pasteur lorsqu'il communiquait ses résultats ou réalisait des démonstrations scientifiques publiques. L'exposition se déroule d'ailleurs en un prologue, sept actes (cristaux et dissymétrie, fermentations, génération spontanée, maladies des vers à soie, etc.) qui suivent l'ordre chronologique des recherches de Pasteur, et un épilogue ouvrant sur aujourd'hui. ■

FRANCE

À PARTIR DU 28 MARS 2018
En salles de cinéma



Madame Hyde

Dans un établissement de banlieue, Madame Jequil, une professeure de physique timorée (Isabelle Huppert), est malmenée par ses élèves. Un jour, elle est foudroyée dans son laboratoire. Elle subit une étrange transformation, qui lui donne de l'énergie pour enseigner, mais qui la rend aussi dangereuse... Un film de Serge Bozon où il est notamment question de la transmission du savoir, du plaisir de comprendre, d'électricité...

SORTIES DE TERRAIN

Dimanche 8 avril, 10 h
Parking de l'Escalet, Ramatuelle (83)
Tél. 04 42 20 03 83
LE PALMIER NAIN
Une journée de promenade sur les sentiers du cap Taillat à la rencontre du palmier nain, la seule espèce de palmier autochtone en France, et des insectes, oiseaux et mammifères qui assurent sa reproduction.

Samedi 14 avril, 9 h 30
Antibes

Tél. 04 42 20 03 83

PRAIRIES HUMIDES

Excursion d'une matinée pour découvrir la flore et la faune des prairies humides d'Antibes, ainsi que pour comprendre l'hydrologie de ce milieu et ses services rendus.

Samedi 28 avril, 10 h
Parking de la centrale de Marckolsheim (67)
Tél. 06 47 29 16 20

LE VOLCAN

DU KAISERSTUHL
Escapade à la journée en Allemagne voisine, où les participants apprendront l'histoire de ce massif volcanique du Tertiaire et pourront voir une rareté géologique, la carbonatite.

Jeudi 26 avril, 7 h 30
Sainte-Gemme (Indre)
Tél. 02 54 28 12 13

INITIATION AUX CHANTS D'OISEAUX

Se lever de bon matin pour aller écouter les chants printaniers des dinosaures ailés, et tenter d'identifier leurs émetteurs : tel est le programme de cette sortie de trois heures, sans marcher beaucoup.

Jeudi 5, 12, 19 et 26 avril
Fouesnant (29)
Tél. 02 98 51 18 88

NARCISSES DES GLÉNAN

Après une heure de traversée en mer, on débarque afin de passer la journée sur les îles des Glénan et de découvrir, en compagnie d'un guide, la floraison de *Narcissus triandrus capax* : une sous-espèce de narcisse endémique de ce petit archipel et qui a failli disparaître.



LA CHRONIQUE DE
GILLES DOWECK

DES HÔTELS À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Parce qu'une part importante de l'activité hôtelière est gérée par des services en ligne, un hôtel peut désormais être réparti sur plusieurs sites. Bienvenue dans la non-localité !



Il y a quelques années, après avoir réservé en ligne une chambre d'hôtel, j'ai reçu un courrier électronique qui me communiquait deux digicodes, l'un permettant d'accéder à cet hôtel, l'autre à ma chambre. Arrivé sur place, mon hôtel ressemblait à un immeuble ordinaire, dans lequel le premier code permettait effectivement d'entrer. Quant au second, il servait à ouvrir la serrure électronique d'un studio: ma «chambre».

Plusieurs appartements de cet immeuble étaient des «chambres d'hôtel», alors que les autres étaient des logements ordinaires. À l'inverse, les chambres de cet hôtel étaient peut-être réparties dans plusieurs immeubles de la ville. La géométrie des hôtels avait changé: la localité avait fait place à la non-localité.

En quoi cet hôtel non local diffère-t-il des hôtels classiques, disons du xx^e siècle? À l'époque, une enseigne sur leur devanture indiquait que ces immeubles étaient des hôtels. On trouve maintenant cette information en cherchant sur divers sites de réservation en ligne. Par ailleurs, dans

ces hôtels du xx^e siècle, un réceptionniste était chargé de répondre au téléphone aux clients souhaitant réserver une chambre. Il accueillait les voyageurs, leur indiquait le numéro de leur chambre, comment accéder au réseau, etc. Il leur donnait la clé de leur chambre et procédait au règlement en collectant l'argent – sous forme de billets de banque, de chèques, etc.

Le réceptionniste, qui ne pouvait être qu'à un seul endroit à la fois, conférait à l'hôtel sa localité

Toutes ces activités du réceptionniste consistent en réalité à échanger de l'information. Il est donc possible de transmettre ces informations autrement: on réserve et paye sa chambre sur les sites en ligne, les diverses informations concernant l'accès à l'hôtel, le numéro de la chambre, etc.

sont communiquées à l'avance par courrier électronique. La clé, elle-même, n'est qu'un support d'information, parmi d'autres possibles, indiquant quel client peut utiliser quelle chambre. Cette information est désormais représentée par un code à quatre chiffres.

La comparaison montre qu'une part importante du métier des hôteliers consiste à échanger de l'information. Ils le faisaient au xx^e siècle par l'intermédiaire de lumière, de son, de clés, de billets de banque, etc. Ces protocoles déterminaient la géométrie des hôtels: le réceptionniste, qui gérait les chambres et qui ne pouvait être qu'à un seul endroit à la fois, conférait à l'hôtel son caractère local. Quand ces protocoles ont changé, il en a été de même de la géométrie hôtelière, devenue non locale. Ce changement en a entraîné un autre: il n'est désormais plus nécessaire d'être propriétaire d'un immeuble entier pour ouvrir un hôtel, un appartement suffit.

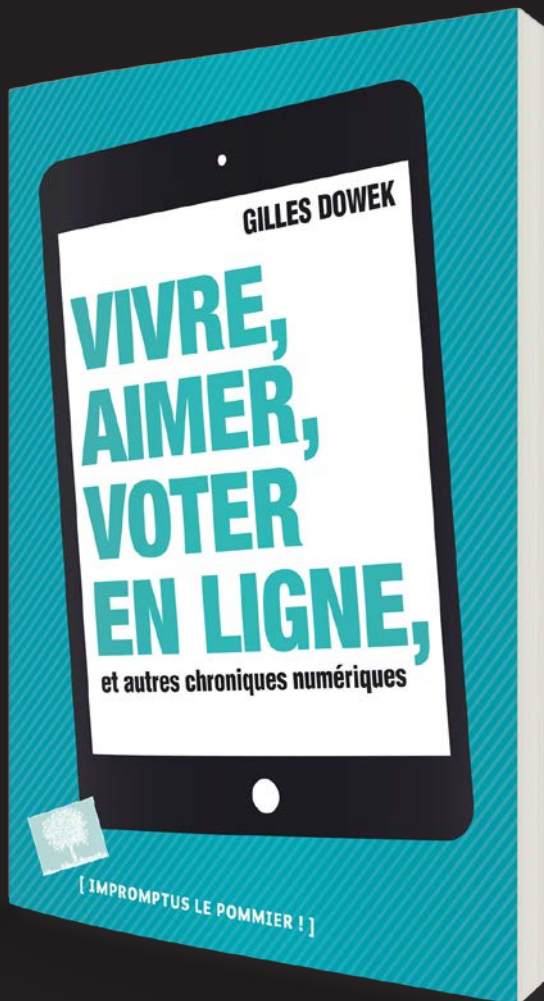
Certes, le travail dans un hôtel ne se résume pas à de l'échange d'information. Divers services exigent une présence physique. Au xx^e siècle, du personnel changeait les draps, remplaçait les ampoules défectueuses, réparait les fenêtres cassées, préparait le petit-déjeuner, etc. Ces services perdurent: dans l'hôtel non local, une personne passe de temps en temps nettoyer les chambres, un numéro de téléphone peut être appelé en cas d'urgence et le café, au coin de la rue, sert des petits-déjeuners aux voyageurs qui ne le préparent pas eux-mêmes. Reste que cette part matérielle n'est sans doute pas l'essentiel dans l'organisation d'un hôtel: ce n'est pas elle qui en détermine la géométrie, mais les protocoles de communication.

Une chose, en revanche, était possible dans les hôtels au xx^e siècle et ne l'est plus aujourd'hui. Dans certains au moins de ces hôtels, on pouvait commander une bouteille de champagne au milieu de la nuit. Ce luxe a tendance à disparaître. ■

GILLES DOWECK est chercheur à l'Inria et membre du conseil scientifique de la Société informatique de France.

Livre
conseillé par
POUR LA
SCIENCE

Qu'est-ce que vivre à l'ère numérique ?



Un livre en forme
de kaléidoscope
pour se construire
sa propre vision de
la révolution digitale.

Gilles Dowek, 176 pages, 12 €

Retrouvez toutes nos nouveautés sur notre site
www.editions-lepommier.fr


Éditions
Le Pommier